

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[21. Paris, Jeudi 7 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 21. Paris, Jeudi 7 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-06-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4166, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

21. Paris le 7 juin 1855

Jeudi

Ah. Enfin, deux lettres à la fois. J'ai passé une journée d'angoisse, quoique votre fils soit venu me rassurer. Je vous vois enfin bien pénétré de la nécessité d'une grande prudence. Vous avez du guignon. Voilà de belles journées. Vous ne pouvez pas sortir, et quand vous vous avisez de le faire vous choisissez un vent du nord. Si je n'avais pas eu de meilleures nouvelles aujourd'hui je faisais partir Behier. Et je vous déclare d'avance que je n'ai pas de lettre et si je suis inquiète je vous l'envoie. Vous ne vous étonnerez donc pas de le voir arriver. J'en fais mon affaire.

Fould est venu hier tout exprès pour savoir de vos nouvelles. On avait répondu au roi de Portugal qui avait voulu vous voir, que vous étiez très malade à la campagne. Fould veut que vous sachiez que sa visite à moi avait d'autre but que son anxiété de savoir comment vous êtes. Je lui ai donné à lire votre lettre qu'il a lue attentivement. Après quoi comme il ne disait rien, je lui ai dit Et bien ? - "Et bien, (avec un sourire) cela s'arrangera", et il a parlé d'autre chose. Il part après demain pour Pau & sera de retour le 25. Il n'y aura pas d'intermédiaire l'absence n'étant que de 15 jours.

Morny part dans 15 jours pour Ems. Barante après demain. pour Nîmes je crois. Tout le monde s'en va. Et me voilà, que faire ? Vous viendrez me le dire.

Je trouve le discours de Cobbet très bien. Je n'ai lu que le résumé. Je ne sais pas de nouvelles. Le roi de Prusse a une fièvre intermittente avec des accidents de peau. Adieu. Adieu.

Dites-moi, bien en détail comment vous êtes. Le sommeil, la toux, les forces. Votre médecin vient- il tous les jours ? Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 21. Paris, Jeudi 7 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6647>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4166  
21./ Paris le 7 Juin 1855.  
jeudi

ah! enfin, deux lettres à  
l'abri! j'ai passé une journée  
d'angoisse, jusqu'à votre fête  
soit vous me rassurez. j  
vous vois enfin bien sereins  
de la vicissitude d'un grand  
premier. Vous avez de  
peu de temps. Voilà de belles journées  
vous ne pouvez pas sortir, et  
quand vous vous aviez de la  
faire vous desiriez en avoir  
de vous! Si je n'avais pas  
eu de meilleurs conseils  
aujourd'hui je ferais peut-être  
beaucoup. et si vous disiez  
d'avance que si je n'ai pas

de lettres et si j'ai bien compris  
je vous l'envoie. Vous avez  
étonné tout le monde par le vôtre  
arrivé. j'en fais mon affaire.  
Fould m'a écrit hier tout  
agréable pour savoir de vos  
nouvelles. on avait répondu  
au roi de Sardaigne qui avait  
voulu vous voir, que vous  
étiez très malade à la campagne.  
Fould veut que vous sachiez  
que sa visite à moi n'a été  
d'autre but que son anxiety  
de savoir comment vous  
êtes. j'ai bien dit à lui  
votre lettre qu'il a bien atten-  
tivement. après quoi, comme

il ne disait rien, j'ai dit  
et bien? — "et bien, avec un  
sérieux) cela s'arrange", et  
il a parlé d'autre chose.

il part après demain pour  
Paris à 10h de retour le 25.  
il n'y aura pas d'interruption  
l'absence n'étant que de  
15 jours.

Morley part dans 15  
jours pour lui.

Barante après demain  
pour Nervi j'en suis sûr. tout  
le monde s'en va. et me  
voilà, que faire? Vous  
viendrez me le dire.

J'ai vu le discours de  
Cobbet très bien. j'en ai

lui que le résument.

Je n'ai pas de conseils.  
Le roi de Suède a une fièvre  
intermittente avec des accès  
de peur.

adieu, adieu. Dites moi  
bien un détail concernant vous  
ites. Le successeur, la temp, les  
foires. votre successeur vient  
il tous les jours? adieu.